

arbres soient semés dans la pépinière, ou tout au moins pris très jeunes dans les pâturages et plantés en rangs dans la pépinière, pour former le chevelu nécessaire. Ils sont ainsi transplantés deux ou trois fois avant d'être vendus, ou bien taillés dans leur pivot pour déterminer la pousse du chevelu des petites racines. Cultivés avec le plus grand soin, ils exigent plus d'attention encore que les arbres à feuilles caduques. Les racines ne doivent pas être exposées au soleil ou aux vents chauds, et pour quelques espèces, telles que celles à larges feuilles comme le laurier, il vaut mieux transplanter avec toute la terre adhérente aux racines. Les mêmes précautions doivent être prises vis à vis des arbres tirés des pâturages ou du bois. On mouille d'abord complètement le sol autour de l'arbre, on creuse avec soin, après avoir sauvé le plus de racines possible avec la terre adhérente, on glisse sous l'arbre une toile quelconque dont les quatre coins sont relevés et attachés au tronc de l'arbre. Le transport se fait alors sans danger pour les racines, et la mise en terre doit être pratiquée immédiatement en ayant soin d'entourer les racines de bonne terre ou si c'est possible en remplissant le trou. On peut avec une certaine méthode transplanter aussi des arbres très gros. Si vous avez un bel arbre sur le bord du chemin ou dans un pâturage que vous désiriez transplanter près de votre demeure, commencez à opérer dès ce printemps en creusant tout autour et en coupant un certain nombre de ses grosses racines. Il faut alors remplir le trou de bonne terre et laisser l'arbre développer de nouvelles racines, dont le chevelu assurera la reprise à la transplantation, qui pourra se faire le printemps suivant, ou pour plus de sécurité, si l'arbre est très gros, l'année prochaine, les autres grosses racines seront coupées, traitées de la même manière et la transplantation sera remise à deux ans.

Dans les plaines exposées à tout les vents, il est de la plus haute importance d'abriter les jeunes plantations du verger derrière un rideau d'arbres verts ou autres dont le feuillage épais sert de mur contre les vents dominants. Les nouveaux colons dans le défrichement de leurs terres devraient apporter la plus grande attention à laisser ainsi des abris ça et là.

Il y a peu à faire au verger si on a suivi les recommandations que nous avons données le mois dernier. Enlever les fardoques, les pierres qui jonchent le sol, ainsi que les morceaux de branches, et si le verger a été en prairie depuis longtemps il serait bon de le labourer légèrement après avoir appliqué une couche de fumier. La taille doit se résumer aux branches mortes et aux gourmands qu'il faut impitoyablement enlever. Rabattre avec la serpette les tiges qui prennent trop de développement.

Les insectes vont faire leur apparition, il faut surveiller leur développement et prévenir leur ravage. Quelques heures passées dans le verger maintenant suffisent pour détruire une quantité considérable de nids de chenille. Laver les troncs des jeunes arbres avec une forte savonnure pour enlever la mousse. Un

lait de chaux est également recommandable pour donner à une vieille écorce tout le lustre des jeunes arbres. Les jeunes greffes de l'année dernière doivent être examinées et toutes les pousses du sujet doivent être impitoyablement coupées. On rabattra le sujet à deux pouces de la greffe. Les mauvaises herbes feront bientôt leur apparition dans la pépinière, si on n'emploie immédiatement la houe à cheval et la charrue, aussi bien que la houe à main dans les rangs. Il faut employer un petit palonier (baccu) dont on enveloppera les extrémités pour ne pas blesser l'écorce des arbres.

Parterre et Gazons.—Pourquoi tenons-nous tant aux besoins les plus matériels de l'existence? N'y a-t-il donc d'autres jouissances que celles de la bonne chère, du luxe, ou encore de la satisfaction de posséder? Sans doute le corps a ses exigences qu'il faut satisfaire, mais ce résultat obtenu, appliquons-nous d'avantage à goûter ces jouissances toutes morales, mais non moins vives, que nous donne la contemplation du beau. La nature à su parer les champs des tableaux les plus riants et chaque fleur des plus brillantes couleurs. Aidons le créateur et travaillons avec lui à orner nos demeures des chefs-d'œuvres vivants de son art. Peut-être apprendrons-nous ainsi à le mieux connaître et à le remercier des dons qu'il nous fait. Il faut se hâter de finir les travaux de préparation du sol. Les transplantations doivent se faire en dérangeant le moins possible la terre qui entoure les racines. Les couches et serres ainsi que les orangeries doivent être complètement vidées pendant le mois. Les plantes gagneront toutes à être plantées en pleine terre dans les bordures. On les disposera entre les fleurs annuelles et perennes et l'effet en sera saisissant de suite pour se prolonger pendant tout l'été.

Amaryllis.—Une des plus belles fleurs d'automne. Il faudra planter les bulbes aussitôt que possible dans une bordure chaude.

Annuelles.—Semer dans une terre riche, chaude et bien pulvérisée. Il est important de semer à cette époque une large collection de plantes annuelles dont la floraison se fera l'automne lorsque les plantes perennes auront donné leurs fleurs. Les semis faits de bonne heure dans la serre sont prêts à la transplantation en pleine terre pendant ce mois.

Arbres verts.—Retarder les plantations à l'époque où les arbres ont commencé leur végétation. Protéger les racines contre le soleil. Les arbres verts à larges feuilles doivent être transplantés avec toute la terre attenante aux racines.

Arbres d'ornement.—Il n'est pas trop tard pour les transplanter si les feuilles n'ont pas encore paru. Quelques-uns mêmes supportent les transplantations après l'apparition des feuilles.

Arbrisseaux d'ornement.—Quelques-uns sont déjà en fleurs, d'autres ont passé fleur; ceux-ci peuvent encore être plantés.

Bordures.—Tailler bas; replanter si c'est nécessaire, remplir les vides faits par les gelées de l'hiver.

Bulbes.—Supporter les tiges avec soin. Recouvrir d'une toile les plus belles variétés afin